







BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
horticulture	Géranium →	pucerons	jaune		>
		thrips	orange		>
		rouille	vert		=
		bactériose	vert		=
		virose	vert		=
		botrytis	vert		=
	annuelles / plantes à massif →	pucerons	jaune		<
		chenilles	vert		=
		thrips	orange		>
		acariens	rouge		x
		altise	vert		<
		botrytis	vert		<
		mildiou	vert		<
		sciarides	vert		<
	oïdium	vert		<	
	plants légumes →	dépérissement	vert		=
		pucerons	orange	symples	>
		mildiou	vert		<<
		oïdium	vert		=

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1	
pépinière	lavandes	dépérissement			=	
		botrytis			=	
	arbustes en croissance ↪	oïdium			<	
		psylles			=	
		chenilles			=	
		acariens			<	
		pucerons			coccinelles, syrphes	=
	Fruitiers ↪	pucerons	pommier, cerisier		coccinelles, syrphes	x
		tâches				x
		cloque	pêcher			x
phytophtes		poirier			x	

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison N-1
paysage ↪	buis	pyrale	1ers vols --> piège		<
	marronnier	mineuse	1ère génération		=
		black rot			x
	érable, cornouiller, tilleul	anthracnose			=
	tilleul, aulne	érinose			x
	platane	tigre			<<
		oïdium			x
		anthracnose			x
		mineuse			x
	tilleul	cécidomyies			x
		pucerons			=
		érinose			x
	pin	processionnaire	(Jura Nord) --> associer différentes méthodes de lutte		>
	viorme, chêne, fruitiers	pucerons			coccinelles
	Ambrosie		levées en cours		>
	Berce du Caucase		croissance		x

Légendes :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

Comparaison du risque, par rapport à l'année dernière, à la même période :

- > Pression supérieure
- < Pression moindre
- = Pression identique
- X Pas de données N-1

4 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil /



les solutions de biocontrôle

[Liste des produits de biocontrôle](#)

les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

[Résistance aux produits phytosanitaires](#)



Risque pour la santé humaine



Espèce Exotique Envahissante

Présentation du réseau BSV Horti-pépi :



Le réseau d'observateurs 2026 est constitué de **25 exploitations** (entreprises de production horticole, pépinière et lycée), pratiquant principalement la **Protection Intégrée** des cultures, et représentatives de la filière, par leur taille et leur circuit de commercialisation.

Météo et risques :

Gamme des températures des prochains jours

T°C	-5	0	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons	Green	Green	Green	Yellow	Orange	Red	Red	Orange	Yellow	Green	++
Acariens	Green	Green	Green	Yellow	Orange	Red	Red	Red	Yellow	Green	+++
Thrips	Green	Green	Green	Green	Orange	Red	Red	Orange	Yellow	Green	+++
Maladies fongiques	Temps annoncé chaud et sec										-

 Prévisions Météo France à retrouver [ICI](#)

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre Régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





HORTICULTURE

Géraniums :



Contexte culturel : zonal et lierre || dernières séries || sous abris



Pucerons :

Plusieurs observations sont remontées quant à la présence de foyers de pucerons dans les géraniums. Chez beaucoup, la PBI est en place et les parasitoïdes travaillent.















Thrips :

Des thrips sont observés dans le feuillage des géraniums, provoquant parfois quelques dégâts. Idem, la PBI est en cours, avec des lâchers réguliers d'acariens prédateurs.



Tous les 15 jours, des acariens prédateurs (*A. swirskii*, *A. cucumeris*) peuvent être apportés pour contenir le thrips. A cela, s'ajoute le piégeage – avec ou sans kairomones - sur panneaux/bandes chromatiques, l'effleurage (avec export) et le traitement localisé avec des produits de biocontrôle en cas de forte pression.

Le thrips est vecteur de plusieurs **virus**, qui peuvent fortement impacter les cultures !

TROMBINOSCOPE DES PRINCIPAUX THRIPS EN HORTICULTURE			
<i>Frankliniella occidentalis</i>	<i>Thrips setosus</i>	<i>Echinothrips americanus</i>	<i>Thrips parvispinus</i>
1.2 mm (femelle)	1.3 mm (femelle)	1.6 mm (femelle)	1.4 mm (femelle)
			
Adulte femelle (http://www.Insect.org)	Adulte femelle (http://www.thrips-id.com/)	Adulte (http://ephytia.inra.fr/)	Adulte femelle (http://www.thrips-id.com/)
			
Adultes Mâle, Femelle (https://www.forestryimages.org/)	Adulte mâle (http://www.thrips-id.com/)	Larves et pupes (anonyme)	Adulte mâle (http://www.thrips-id.com/)
			
Larve (Biobest)	Larve (http://www.thrips-id.com/)	Dégâts Poinsettia (ASTREDHOR Sud-Ouest)	Dégâts Dipladénia (ASTREDHOR Sud-Ouest)

Les principaux thrips à connaître (Source BSV Nouvelle Aquitaine, n°5 26/10/2020)

Annuelles, plantes à massif



Contexte cultural : grande diversité || dernières séries || sous abri



Annuelles en culture (photos AE)



Pucerons :

Des foyers sont observés sur de nombreuses espèces (dahlia, calibrachoa, ...). Les auxiliaires naturels et exogènes sont aussi présents !



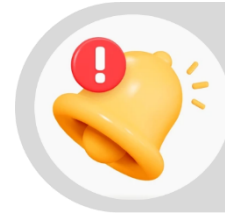
Pucerons sur gazanias et cannas (photos AE)



Thrips :

Quelques observateurs font remonter la présence de thrips dans les annuelles, sur verveines notamment.

Il est important de maîtriser les thrips sur annuelles, car les **chrysanthèmes** ne vont pas tarder à arriver... Il faut éviter qu'ils migrent sur les plants de chrysanthèmes !!



Acariens :

1 observateur nous fait part de la présence d'acariens sur ses cultures d'impatiens.

Les conditions météorologiques annoncées vont être très favorables à leur développement, le risque est donc **fort**.



Un **lâcher d'acariens prédateurs** est envisageable, à conditions que les acariens ravageurs ne soient pas au stade toile !

Le **bassinage régulier** des plantes permet également de défavoriser leur installation, puisque les tétranyques aiment le chaud et sec.

Plants de légumes



Contexte cultural : grande diversité || dernières séries || sous abris



Dernières tomates (photo AE)



Pucerons :

Beaucoup d'observations de foyers de pucerons sont faites. Avec parfois de très gros foyers !!

Des auxiliaires (momies et larves de syrphes principalement) sont observées. Dans certains cas elles permettent de contenir les pucerons, mais dans d'autres la pression est telle qu'elles ne seront pas suffisantes.




Foyer de pucerons sur poivron (photo AE)



PEPINIERE

Arbustes en croissance

 Contexte cultural : nombreuses espèces || hors-sol || extérieur



Arbustes en croissance sous tunnel (photo AE)



Psylles :

Des foyers sont observés : présence de nombreuses larves et de quelques adultes.



+ d'infos :



Les auxiliaires efficaces contre les larves sont les punaises prédatrices *Anthocoris nemoralis*.





Pucerons :

De nombreux foyers de pucerons sont observés sur les arbustes, surtout sur les parties tendres !



Pucerons sur arbustes (photos AE)



Cocinelles sur arbustes (photos AE)

Les différents stades biologiques de la coccinelle à 7 points (*C.septempunctata*) :



Ceufs

- ✓ Orange, allongé
- ✓ Pondus sur végétal en paquet rangé



Larve

- ✓ Allongée, noire/grise avec points orange
- ✓ Mobile, nettoie rapidement un foyer



Nymphe

- ✓ Immobile
- ✓ Sur le végétal
- ✓ Aux couleurs de l'adulte



Adulte

- ✓ Rouge avec 7 points noir

Stades coccinelles

Fruitiers



Contexte cultural : nombreuses espèces || hors-sol || extérieur



Pucerons :

Des foyers sont observés sur cerisiers (pucerons noirs) et pommiers (pucerons cendrés).

Des **coccinelles** sont également observées, au plus près de foyers !



Pucerons cendrés sur pommier (photos AE)



Coccinelle : stade œuf et adulte (photos AE)



Cloque :

D'importants dégâts sont observés sur des pêchers (en reculture).



Cloque sur pêcher (photo AE)



Contre cette maladie, il est important d'intervenir en préventif et curatif (dès les premiers symptômes), avec un produit à base de cuivre.



Phytoptes :

Sur poiriers, on observe l'érinose sur les feuilles, provoquée par les phytoptes.

Ce sont de minuscules acariens, qui produisent des galles (voir photo) où ils resteront jusqu'en fin d'été, puis migreront pour l'hiver.



Galles provoquées par les phytoptes (photo AE)



Une intervention au moment de la migration est possible, avec un produit à base de soufre.



+ d'infos :



PAYSAGE

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Observations : Les secteurs infestés ont été fortement attaqués par les chenilles de première génération. Celles-ci ne sont plus observables actuellement. Les premiers vols sont probablement en cours, bien qu'aucun signalement n'ait encore été rapporté à ce stade. Les insectes se trouvent désormais aux stades nymphal ou adulte (papillon).

Analyse du risque : Les vols de papillons, s'ils n'ont pas déjà débuté, devraient commencer très prochainement.

Méthodes de lutte :



Il est important que les pièges à phéromones soient installés et opérationnels.

Il est souvent économiquement pertinent de commencer par la mise en place d'un piège de surveillance. Cela permet de limiter la consommation de phéromones, notamment en l'absence de papillons. Il est ensuite recommandé de renforcer le dispositif par un piégeage plus massif dès les premières captures dans les pièges de surveillance.



Pour aller plus loin : Des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Très nombreux vols en cours dans certains secteurs (Domats - 89 ; Arbois - 39). Les premières mines sont déjà visibles sur les feuilles (Beaune - 21 ; Voray-sur-l'Ognon- 70). Les premiers vols ont été précoces ; les dégâts le seront également.

Analyse du risque : Dans les zones fortement infestées (présence de nombreuses mines sur les feuilles), la pression devrait s'intensifier au cours de la saison. La mineuse réalise 3 à 4 générations par an.

Méthodes de lutte et préconisations :



Les pièges à phéromones doivent être installés. En cas de forte infestation, prévoir le ramassage des feuilles à l'automne, suivi de leur élimination. Cette méthode prophylactique est l'une des plus efficaces : elle permet de détruire les larves hivernantes et de limiter les infestations précoces au printemps.

Platane

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Observations : Aucun dégât ni présence de tigres observés actuellement sur le feuillage.

Analyse du risque : Pour rappel, les observations réalisées en avril (tigres sous écorce) montraient des infestations très inférieures aux seuils de nuisibilité. Le risque pour cette année apparaît donc très modéré.

Méthodes de lutte :



Il est possible de recourir à des traitements à base de nématodes entomopathogènes (*Steinernema* spp.) ou à la lutte biologique à l'aide de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*) en cas de très fortes infestations, notamment lorsque les nuisances pour les riverains sont importantes. Ces interventions sont cependant rarement justifiées d'un point de vue économique.

Anthracnose

Observations : Débuts de contaminations observés à Beaune (21), Voray-sur-l'Ognon (70) et Devecey (25). D'autres cas d'anthracoses ont également été signalés sur érables, cornouillers et tilleuls.

Analyse du risque : Ces premiers symptômes sont liés aux précipitations et à la baisse des températures observées ces deux dernières semaines. La hausse des températures prévue devrait naturellement limiter le développement du champignon.

Méthodes de lutte et préconisations :



Sur jeunes arbres, des applications préventives de bouillie bordelaise ou de purin de prêle peuvent être envisagées. Il est également recommandé d'éviter les excès d'engrais azotés et de ramasser puis évacuer les feuilles mortes au sol.

Tilleul

Acarien (érinose-gale)

Observations : Des érinosses ont été observées à Beaune (21), Baume-les-Dames (25) et Voray-sur-l'Ognon (70) sur tilleuls. Plus ponctuellement, une érinose a également été détectée sur aulne à Voray-sur-l'Ognon (70).

Analyse du risque : Les périodes sèches favorisent le développement des acariens. Bien qu'inesthétiques, les galles ne compromettent pas la survie des arbres atteints.

Tous feuillus

Pucerons (plusieurs espèces)

Observations : Plusieurs foyers de pucerons ont été observés sur divers feuillus : tilleuls, viornes, chênes et arbres fruitiers (principalement cerisiers).

Analyse du risque : L'alternance de périodes pluvieuses et de chaleur favorise la croissance des feuillus et rend les jeunes pousses plus attractives pour les pucerons. Parallèlement, de nombreuses larves de coccinelles ainsi que quelques adultes ont été observés. Les foyers présents sur rosiers en avril ont été régulés par les auxiliaires déjà en place.

Méthodes de lutte et préconisations :

Favoriser la présence des auxiliaires et privilégier la régulation naturelle des populations. En cas de fortes attaques, un traitement à base de pyrèthre peut être envisagé. Attention : il s'agit d'un insecticide à large spectre, impactant également les auxiliaires. En cas de production importante de miellat et de développement de fumagine, l'usage de savon noir peut être envisagé.

Pin

S Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations : Actuellement, les chenilles processionnaires sont au stade nymphal dans le sol. Les premiers vols peuvent débuter à partir de juin.

Analyse du risque : Les infestations sont importantes dans la région. Il est à noter que des précipitations abondantes lorsque les cocons sont dans le sol peuvent favoriser leur pourrissement et ainsi limiter l'intensité des vols.

Méthodes de lutte : Mettre en place le piégeage à phéromones pour les papillons. Afin de limiter efficacement la présence de la processionnaire, il est important de combiner les différentes méthodes de lutte à chaque stade de l'insecte.



Chenille Processionnaire du pin : quelles solutions de lutte ?



Les chenilles de la processionnaire du pin sont une problématique sanitaire pour les végétaux, notamment les pins et cèdres, mais aussi de santé publique. Ces chenilles nous incommode dans notre cadre de vie, en nous exposant à leurs poils urticants. **EVITER** tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux.

Associer les différentes méthodes de lutte réduit le risque d'exposition en diminuant les populations de chenilles. Généraliser et combiner ces méthodes sur un territoire cohérent augmente leur efficacité. L'objectif est d'échapper à la période de fort risque d'urtication de novembre à avril. Il faut donc agir tout le reste de l'année...

Toute l'année	Lutte biologique par conservation 	Principe : Favoriser l'implantation ou le maintien des prédateurs . Les mésanges consomment les chenilles ; les chauve-souris prédatent les papillons de nuit. Méthode : Installer/entretenir des nichoirs et maintenir les refuges naturels - 10-25/Ha ou distancés de 20m. Faire un entretien des refuges-nichoirs à l'automne.
Sept-oct	Lutte mécanique 	Principe : Eliminer les pontes et les pré-nids hors période d'urtication. Prévoir une protection minimale (lunettes, gants, habits de rechange). Méthode : Tailler à l'aide de sécateurs ou d' échenilloirs , mettre en sac dans les déchets ménagers ou enterrer.
Sept-nov	Lutte biologique par traitement phytosanitaire 	Principe : Produit de contact agissant par ingestion . Peu rémanent et spécifique. Efficace sur tous les jeunes stades larvaires de papillon. Matière active autorisée en Agriculture Biologique. Méthode : Traiter avec du Bacillus thuringiensis . Respecter les précautions d'usage (étiquette du produit).
Déc-avril	Piège de parcours 	Principe : Collecter les chenilles en procession descendant le long du tronc . Ce système évite l'accès des chenilles au sol au moment où elles sont le plus urticantes. Méthode : Poser sur le tronc un piège à colle . Un piège par arbre contenant 1-3 nids.
Juin-mi-août	Piège à phéromone 	Principe : Un piège de type entonnoir diffuse une odeur attirant les papillons mâles limitant les accouplements. Méthode : Poser le piège avec phéromone sur une branche assez haut dans l'arbre. 7 pièges par hectare ou distancés de 20m en alignement.

Il existe différents types de matériel d'efficacité variable. Respecter les conditions de mise en œuvre de chacun, voire demander conseil. La lutte peut-être imposée par arrêté municipal ou préfectoral. Un plan de lutte collectif peut être mis en place.

Signalez-les !

En remplissant le
formulaire en ligne sur
www.chenille-risque.info



Réalisé &
distribué par



Contact

Siège social de FREDON BFC
1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE
<https://fredon.fr/bourgogne-franche-comte>

contact@fredonbfc.fr
03.80.25.95.45



Financé par

Ambroisie

Observations et contexte : La période d'avril à août est propice aux levées d'ambroisie. Il s'agit donc d'un moment clé pour engager les actions d'arrachage. Les plants peuvent être arrachés manuellement (port de gants recommandé) et laissés sur place, la plante ne repoussant pas.

La destruction de l'ambroisie avant floraison est obligatoire, conformément à l'arrêté préfectoral en vigueur.

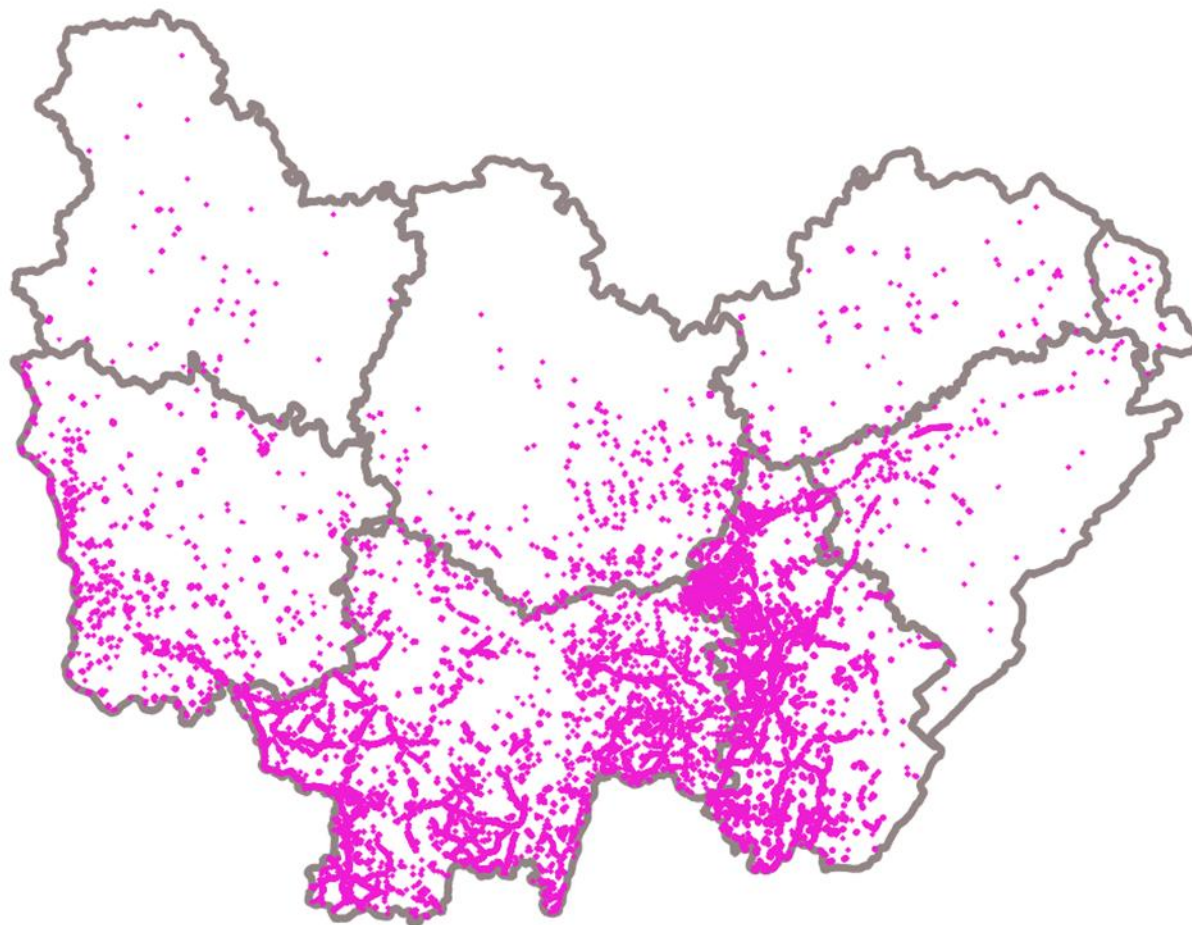
Une majorité de référents communaux a d'ores et déjà été nommée par les municipalités afin de veiller au respect de la réglementation (arrachage ou fauchage, prévention de la dissémination via le nettoyage des engins et outils, et absence de transport de matériaux souillés par des semences).

Analyse et préconisations : Il est essentiel d'intervenir précocement sur les sites connus afin de limiter la propagation et éviter l'envahissement du territoire.

Signalez sa présence : signalement-ambroisie.atlasante.fr



Ambroisie au stade trois feuilles (Source : Photo FREDON BFC).



Distribution en Bourgogne Franche-Comté : état des connaissances

Données : signalement-ambrosie.atlasante.fr, Conseil département 39, et FREDON BFC

Berce du Caucase

Article extrait de la brochure FREDON France, 2025

« QUELS DANGERS ?

La Berce du Caucase représente un risque sanitaire majeur. Sa sève contient des furocoumarines, des substances photosensibilisantes qui, sous l'effet de la lumière, peuvent provoquer de graves brûlures cutanées, allant jusqu'au 3^e degré. En cas de contact avec la peau ou les muqueuses, l'exposition au soleil déclenche des inflammations douloureuses, pouvant laisser des cicatrices et une sensibilité persistante pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

👉 Les symptômes apparaissent après quelques heures et peuvent réapparaître pendant plusieurs années.

COMMENT S'EN PROTÉGER ?

Peau exposée à la sève : tamponnez avec un papier absorbant sans frotter, puis lavez à l'eau et au savon.

Protégez la zone du soleil pendant au moins une semaine (vêtements couvrants, crème solaire haute protection).

Si des cloques apparaissent, appliquez une crème pour brûlures.

En cas de contact avec les yeux, rincez abondamment, portez des lunettes de soleil et consultez un médecin.

Consultez rapidement un médecin en cas de brûlure importante ou si un enfant est touché.



Combinaison intégrale étanche
cat 3 type 5/6 jetable



Bottes nitrile norme S5



Gants à longues manchettes, étanches, réutilisable et lavables à grandes eaux (nitrile) **et sous gants jetables** (latex ou vinyl) portés sous les gants de travail permettant lors du déshabillage de manipuler les vêtements et équipements souillés sans se contaminer les mains.

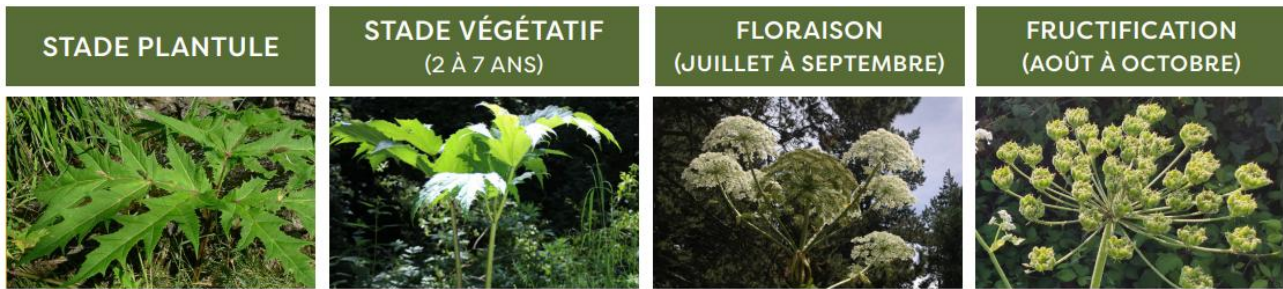


Visière plexiglass

COMMENT RECONNAÎTRE LA BERCE DU CAUCASE ?

⚠ Ne pas confondre avec la berce commune

Caractéristiques de la berce du Caucase



Feuilles :

Grandes et imposantes (jusqu'à 1 mètre de diamètre)
 Découpées en 3 à 5 folioles, dentelées avec extrémité pointue
 Vert foncé et brillantes sur la face supérieure

Fleurs :

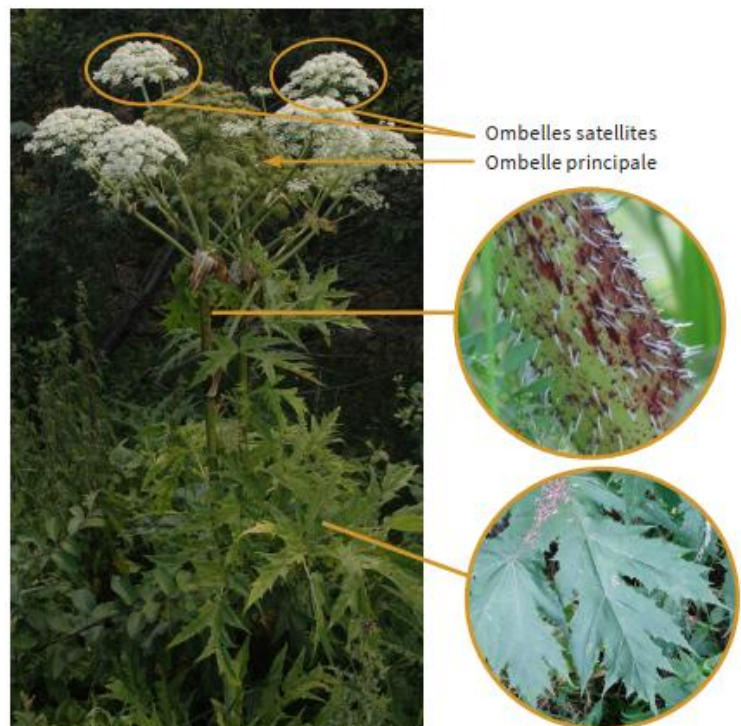
Blanches, en grandes ombelles (50 rayons ou plus)
 Les ombelles satellites sont plus hautes que l'ombelle principale

Tige :

Robuste, creuse et cannelée
 Tachetée de pourpre
 Jusqu'à 10 cm de diamètre
 Poils blancs rudes

Cycle de vie :

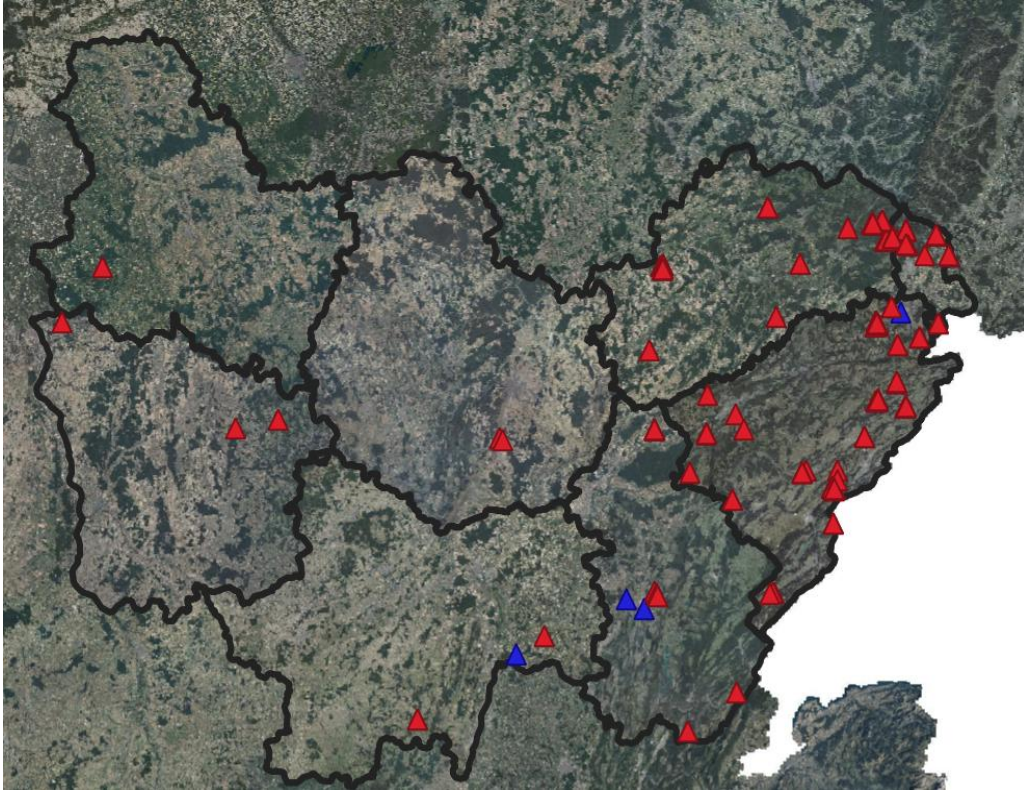
Stade plantule
 Stade végétatif : 2 à 7 ans
 Floraison : juillet à septembre
 Fructification : août à octobre



- ☛ Plante herbacée pluriannuelle qui ne fleurit qu'une seule fois en fin de vie.
- ☛ Elle peut atteindre jusqu'à 5 mètres de hauteur, ce qui en fait la plus grande des berces.

Berce commune (comparaison)

Taille plus modeste
 Ombelle de 15 à 30 rayons
 Feuilles avec pilosité régulière sur les deux faces »



Distribution en Bourgogne Franche-Comté : état des connaissances
Données CBNBFC 2026_ FREDON BFC

Cette Espèce invasive à Enjeu de Santé Humaine colonise notre région. Il est important d'agir sur les sites connus avant envahissement de notre territoire.

Signalez sa présence : signalement@fredonbfc.fr

Articles événementiels

Tapinoma magnum en Bourgogne–Franche-Comté : vigilance requise

Contexte : *Tapinoma magnum* est une fourmi d'origine méditerranéenne en expansion vers le nord de la France. En Bourgogne–Franche-Comté, sa présence reste limitée mais des signalements émergent, principalement en zones urbanisées et en espaces verts. Par exemple, dans le cadre du BSV, elle a été signalée à Dole.

Identification :

- Ouvrières : 2 à 4 mm, brun foncé à noir
- Forte activité en surface
- Odeur caractéristique de beurre rance à l'écrasement
- Colonies très denses

La confusion est possible avec d'autres *Tapinoma*, nécessitant la plupart du temps une confirmation experte.

Biologie :

- Organisation en supercolonies (nombreuses reines)
- Multiplication par bourgeonnement
- Installation sous dalles, pavés, et dans sols meubles
- Forte capacité d'adaptation

Impacts en espaces verts :

- Favorise les pucerons (miellat) → augmentation des ravageurs
- Dégrade les revêtements (dallages, pelouses)
- Concurrence les espèces locales

Situation régionale :

Présence encore ponctuelle mais en progression, notamment en milieux anthropisés. Le réchauffement climatique pourrait favoriser son implantation durable.

Surveillance :

- Repérer colonies très actives et étendues
- Faire confirmer les identifications

Gestion :

- Réduire les zones favorables (interstices, sols nus)
- Limiter les sources de nourriture
- Privilégier des appâts insecticides adaptés
- Intervention coordonnée recommandée

Conclusion :

Espèce invasive à potentiel de nuisance élevé, *Tapinoma magnum* nécessite une surveillance précoce en Bourgogne-Franche-Comté, en particulier dans les espaces verts urbains.

Actualités concernant les Organismes de Quarantaine :

Aleurode épineux du citronnier (*Aleurocanthus spiniferus*) en France depuis 2023

- **Nom scientifique :** *Aleurocanthus spiniferus*
- **Nom vernaculaire :** Aleurode épineux du citronnier
- **Taxonomie :** Insecta / Hemiptera / Aleyrodidae
- **Distribution :** En Europe, déjà présent en Croatie, au Monténégro, en Albanie, en Grèce, en Italie et en France (depuis 2023).
- **Filières végétales concernées :** Arboriculture fruitière, viticulture et jardins et espaces verts.
- **Statut :** Organisme de Quarantaine (OQ)
- **Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :**
[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ALECSN Aleurocanthus spiniferus.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ALECSN_Aleurocanthus_spiniferus.pdf)
- **Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :**
<https://gd.eppo.int/taxon/ALECSN>

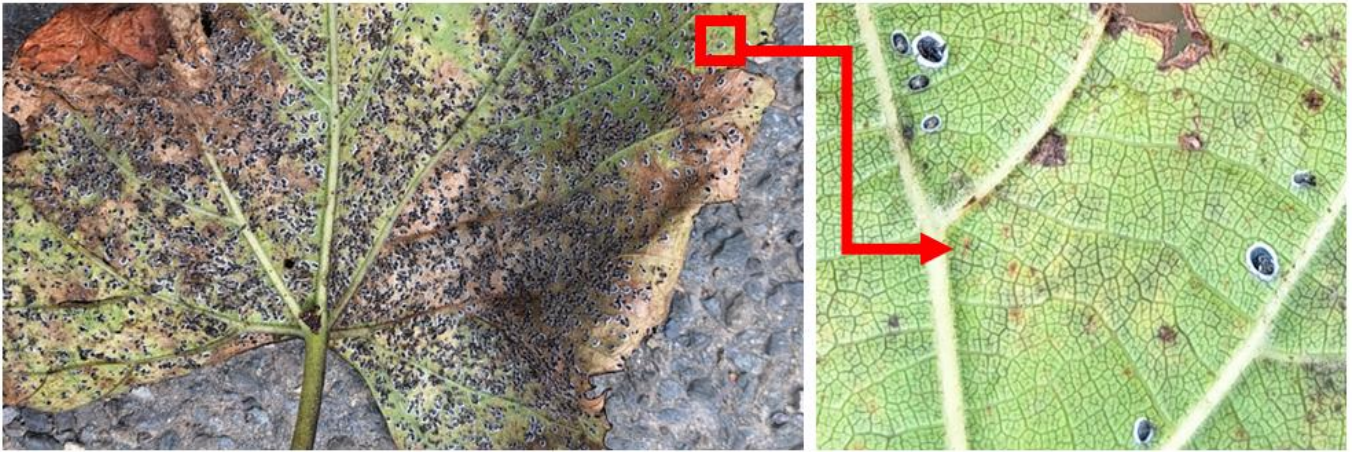
Actualité : Ce ravageur a été détecté pour la première fois en France métropolitaine en juin 2023, dans deux départements d'Occitanie. Il était déjà présent sur l'île de La Réunion depuis 2013.

En Occitanie, plusieurs espèces ont été observées infestées : agrumes (*Citrus*), lierre (*Hedera*), grenadier (*Punica granatum*), ainsi que des fruitiers à pépins ou d'ornement tels que pommier, poirier, néflier et buisson-ardent (*Malus*, *Eriobotrya japonica*, *Pyrus*, *Pyracantha*), mais également rosier (*Rosa*) et vigne (*Vitis vinifera*).

Plantes hôtes : Cet organisme nuisible est très polyphage et s'attaque à une large gamme de végétaux. Les principaux hôtes identifiés sont : *Citrus*, *Ficus carica*, *Malus domestica*, *Prunus armeniaca*, *Prunus cerasus*, *Prunus domestica*, *Prunus persica* (dont *P. persica* var. *nucipersica*), *Pyrus communis* et *Vitis vinifera*.

Description et biologie : L'insecte présente trois stades de développement : œuf, larve et adulte.

- Œufs : très petits, déposés en spirales ou en arcs de cercle sur les feuilles.
- Larves : développement en quatre stades : un premier stade mobile, suivi de deux stades sessiles, puis un quatrième stade appelé puparium.
- Puparium : stade le plus caractéristique, de forme aplatie (1 à 2 mm), noir, fixé sur la face inférieure des feuilles et entouré de petites épines cireuses blanches.
- Adulte : insecte de 1 à 2 mm, de couleur noire à brun foncé, avec des ailes sombres parfois légèrement poudreuses.



Pupariums sur feuille de vigne en région Occitanie en novembre 2025 (Source : FREDON BFC).



Adulte d'*Aleurocanthus spiniferus* (Source : Reynaud, P. et Tastevin, L. (2023). Fiche reconnaissance SORE – *Aleurocanthus spiniferus*. Plateforme ESV).

Dégâts et symptômes : La recherche des pupariums constitue le moyen le plus fiable de détection de l'organisme. Sa présence peut également être identifiée par une production importante de miellat, accompagnée d'un développement marqué de fumagine sur les végétaux infestés.

Les dégâts se traduisent par des déformations et des jaunissements du feuillage et des tiges, consécutifs aux piqûres de nutrition du ravageur.

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON – ASTREDOR EST, avec la collaboration de la FREDON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et les pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.